

Mais à quoi sert le dessin d'observation ?

Claudine Braun

22

Je suis à la retraite aujourd'hui donc je ne peux me baser que sur mes souvenirs et les écrits d'il y a quelques années. J'ai néanmoins envie de revenir un peu sur le dessin d'observation, qui a fait l'objet de bien des travaux et échanges dans ma carrière, à l'école de Merxheim et ailleurs, et notamment en sciences. Une année avait été consacrée aux petites bêtes par exemple. Observer, réfléchir, pour mieux connaître ces petites bêtes que nous avons rencontrées ou élevées, a forcément passé par de multiples dessins. La construction de documents destinés aux échanges entre les classes, aux correspondants et aux expositions en direction des parents, a motivé les enfants quant à la précision des dessins. La critique positive était instaurée comme habitude de travail. « Là, je ne vois pas ce que tu as représenté. Je ne vois pas vraiment où sont positionnées les pattes du phasme ». Revenir sur les dessins, les modifier ou apporter des précisions, mettre des mots dessus, tout cela a grandement aidé à la mémorisation des connaissances, notamment en ce qui concerne les caractéristiques des insectes. Et bien sûr aussi à l'acceptation des critiques !

La classe de CP a travaillé une année avec une professeur de sciences de l'ESPE, sur le dessin d'observation justement. Avec son œil d'experte, elle permettait aux enfants de revenir sur des

détails de leurs observations, pour que ce soit plus « juste », en s'appuyant sur le nécessaire va-et-vient entre l'objet de l'observation (la plante, l'insecte...) et le dessin. Et comme ils voulaient tous devenir des scientifiques, ils ont accepté de refaire et refaire !

Les cahiers d'expériences préconisés par les programmes de 2002 ont toujours eu cours à l'école de Merxheim. Ils ont pris différentes formes selon les collègues et les années et ils suivaient les enfants sur plusieurs années leur permettant ainsi de revenir sur des observations. Ils ont servi notamment à dessiner les étapes des expériences en sciences, pour soutenir les explications de ce qui a été fait et compris. Et là aussi, les questionnements du dessin ont été très formateurs parce qu'ils obligeaient les enfants à retourner à leurs observations, à échanger sur ce qu'ils avaient vu, pour arriver à un document qui les fasse avancer.

Les enfants ont emporté leurs travaux et je n'ai donc que très peu d'archives permettant d'illustrer ces propos. J'ai quand même retrouvé, dans les archives de CPE, un petit article illustré que j'avais écrit à ce sujet lorsque j'étais encore à l'école de Rouffach. Je pense qu'il est toujours d'actualité dans cette réflexion qui a été menée à l'ICEM68.

pour les comptes-rendus de travaux scientifiques

dessins ou schémas ?

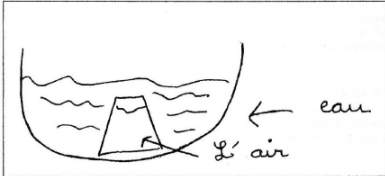
- Le dessin scientifique a quelques particularités qu'il est intéressant de faire découvrir aux enfants :
- Il doit aller à l'essentiel et ne pas être «encombré» de détails inutiles.
- Les objets sont schématisés, ils peuvent donc perdre leur forme réelle.
- Ces dessins, qu'on pourra progressivement appeler schémas, sont annotés. Des mots et des flèches désignent les éléments les plus importants.

Pour faire évoluer les dessins des enfants vers des «dessins scientifiques», il est intéressant de les faire observer et comparer leurs dessins. Les critiques ainsi exprimées permettent aussi de revenir sur les détails de l'expérience et d'apporter des précisions.

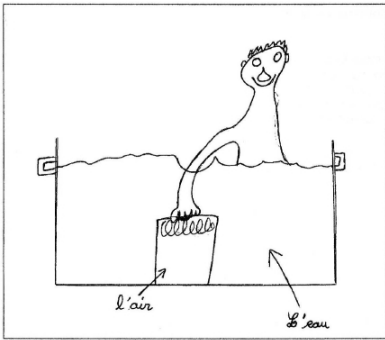
Mais attention de ne pas enfermer les enfants dans des «normes» qui ne sont pas forcément de leur âge. Certains dessins, pourtant loin d'une norme, sont très parlants et méritent d'être valorisés.

Comparer et critiquer les dessins

dans une classe de CE1 (École X. Gerber, Rouffach, Haut-Rhin)



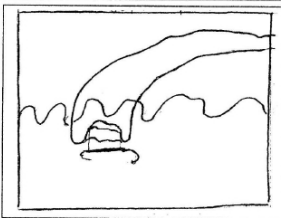
- Le gobelet ne tient pas tout seul. Si je n'appuie pas dessus, il se soulève et l'air s'échappe.



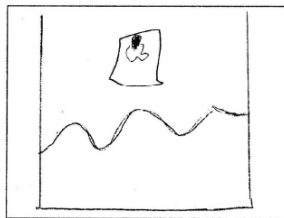
- Ce dessin correspond bien à l'expérience mais faut-il dessiner le personnage en entier ou le bras suffit-il ? Les poignées du bac sont inutiles. .../...



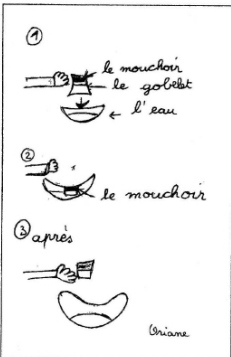
- Les deux personnages à droite et le soleil ne nous apprennent rien sur l'expérience. - On ne comprend pas ce que fait la petite fille à gauche sur la chaise.



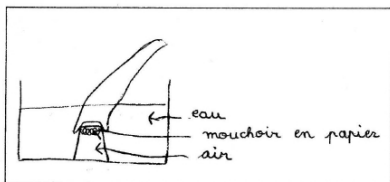
- Est-ce que l'eau fait des vagues dans le bac ?



- Ce dessin se situe avant l'expérience. Que va-t-il se passer quand le gobelet arrivera dans l'eau ?

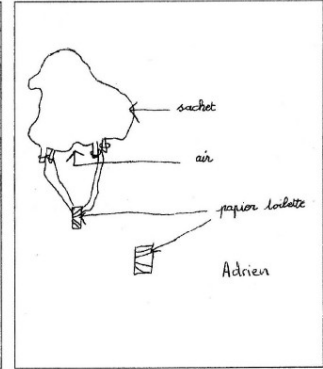


Oriane a pensé que pour représenter une expérience, il fallait dessiner les trois étapes, à savoir avant, pendant et après.



Ce dessin est déjà un schéma mais certains enfants sont gênés par la représentation de la main. («On ne sait pas que c'est une main.») .../...

Mais attention aux conventions !



La boule et le rouleau sans parachute tombent plus vite que ceux qui ont un parachute. Quel est le dessin le plus significatif ?

Dans un domaine moins scientifique, nous travaillons sur le passé minier de la ville lorsque j'étais en enseignante à Ensisheim et la question des quartiers de la mine est apparue. Certains élèves habitaient dans d'anciennes maison des mineurs. Comment peut-on les reconnaître ? Quelles sont leurs particularités ? Des sorties-dessins nous ont permis de bien nous approprier cette architecture caractéristique. Moi-même, cela m'a fait changer le regard lorsque je traverse les villages du bassin potassique !

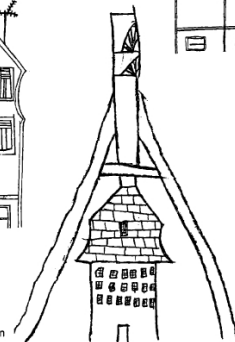
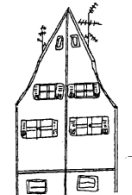
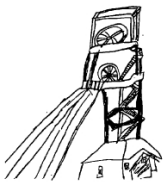
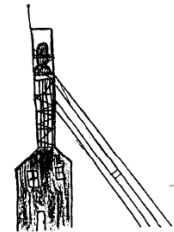
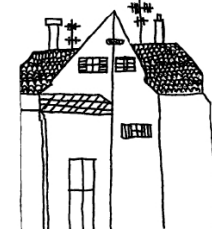
- 2 -



la cité des mines de potasse

à Ensisheim (Haut-Rhin)

maisons de mineurs et installations minières



dessins extraits d'une série de panneaux réalisés par la classe du C.M. de Claudine Braun, Ecole Jean Rasser Ensisheim, Haut-Rhin